



Conséquence de l'organisation du travail ?

Présentéisme : se rendre au travail en étant malade

Dans *Connaissance de l'emploi* n° 170 de mai 2021, Sylvie Hamon-Cholet et Joseph Lanfranchi ⁽¹⁾ abordent la question du présentéisme au travail en s'appuyant sur les enquêtes Conditions de travail de 2013 et Risques psycho-sociaux de 2016 ⁽²⁾.

Moins visible et moins quantifiable que l'absentéisme (le fait d'être souvent absent du travail), le présentéisme (le fait de venir travailler en étant malade) est un phénomène plus difficile à appréhender. Les enquêtes Conditions de travail de 2013 et Risques psycho-sociaux de 2016 permettent une première identification des « *principaux déterminants sociodémographiques ou organisationnels* » en matière de présentéisme.

Les salariés interrogés se sont prononcés sur ces questions : « *Au cours des douze derniers mois, vous est-il arrivé d'aller travailler tout en pensant que vous auriez dû rester à la maison parce que vous étiez malade ? Combien de fois est-ce arrivé au cours des douze derniers mois ?* »

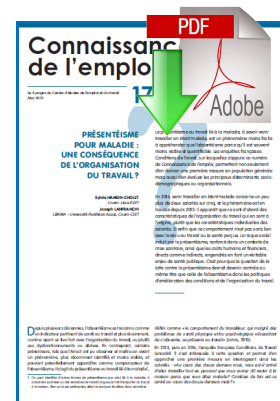
En 2016, 44,3 % des salariés ont ainsi déclaré un épisode de présentéisme au cours de l'année écoulée. Cette part augmente de trois points entre 2013 et 2016. Dans le même temps, le nombre moyen de jours de présentéisme passe de 2,5 à 3,1 jours.

Le présentéisme, qui tend à augmenter, s'avère nuisible au bien-être sur les plans individuel, collectif et sociétal. On est moins productif individuellement quand on est malade. La baisse de productivité individuelle peut impacter la productivité du groupe. Sur le plan sociétal, « *ce comportement peut avoir des conséquences négatives sur le bien-être et la santé des travailleurs, à plus ou moins long terme, entraînant des coûts supérieurs à ceux de l'absentéisme* ».

Parmi les caractéristiques individuelles corrélées significativement au présentéisme, il y a le fait d'être une femme (49,5 % en 2016), d'être en CDI (46,1 %), d'avoir peur de perdre son emploi (52,8 %), de relever du secteur public (46,8 %), et en particulier de la fonction publique de l'État (49,2 %).

Le vécu au travail apparaît déterminant

« *L'organisation du travail pèse significativement sur le fait de venir travailler tout en étant malade* », ou plutôt une certaine forme de « *désorganisation* ». Ainsi, en 2016, si 44,3 % des salariés ont fait acte de présentéisme dans les douze derniers mois, on relève divers autres facteurs corrélés : le manque de temps pour faire son travail (60,9 %), le fait de devoir se dépêcher (55,3 %), le rythme de travail lié au contrôle par la hiérarchie (52,6 %), aux contraintes « *machiniques* » (51,0 % ⁽³⁾), à la dépendance d'un collègue (50,9 %)...



(1) – Sylvie Hamon-Cholet, du Conservatoire national des arts et métiers (Cnam) – Laboratoire interdisciplinaire de recherche en sciences de l'action (Lirsa) / Centre d'études de l'emploi et du travail (Ceet), et Joseph Lanfranchi, du Laboratoire d'économie mathématique et de microéconomie appliquée (Lemma) – Université Panthéon-Assas, Cnam-Ceet.

(2) – « Présentéisme pour maladie : une conséquence de l'organisation du travail ? » (4 pages). *Connaissance de l'emploi* est un bulletin du Centre d'études de l'emploi et du travail (Ceet). Les enquêtes Conditions de travail de 2013 et Risques psycho-sociaux de 2016 comprennent deux questionnaires : « Actifs Occupés » (33 637 personnes interrogées en 2013, 27 000 en 2016) et « Employeurs ». Les questions portent sur l'organisation du travail et le temps de travail ; les pénibilités physiques et risques professionnels ; la charge mentale et les risques psycho-sociaux ; la prévention et les accidents du travail... Sont également abordées les relations au travail, les satisfactions et difficultés au travail.

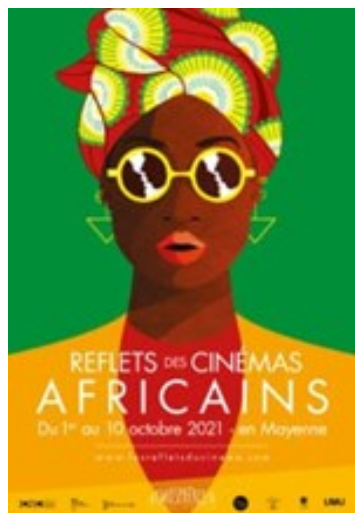
(3) – Travail soumis au rythme d'une machine, au déplacement d'un produit ou d'une pièce ou travail à la chaîne.

Les « Reflets » d'Atmosphères 53 en octobre

Depuis 1997, Atmosphères 53 organise chaque année « Les Reflets du Cinéma » qui réunissent plus de 25 000 spectateurs pendant douze jours. D'envergure départementale, ce festival présente, dans les dix salles de cinéma du territoire et en direction de tous les publics, une programmation variée de longs et courts métrages, qui se veut le reflet actuel de la cinématographie d'un pays ou d'un territoire.

Le festival propose ainsi plus de cinquante films de tous genres, accessibles à tous sans pour autant se départir d'une exigence de qualité. Il propose également des conférences, expositions, spectacles, ateliers pratiques et tables rondes autour du cinéma. Chaque année, une vingtaine d'invités, tels que des réalisateurs, acteurs, techniciens, journalistes, universitaires ou distributeurs, viennent débattre avec le public mayennais.

Les Reflets des cinémas africains étaient programmés initialement en mars 2021, mais ils ont été reportés du fait de la crise sanitaire. Ils se dérouleront du 1^{er} au 10 octobre.



La pensée hebdomadaire

« Dans les années 1970, Ivan Illich, prêtre devenu philosophe, avait créé la stupeur en clamant haut et fort que l'école finissait par créer de l'ignorance, la médecine, de la maladie, les assurances sociales, de l'individualisme et la voiture, de la lenteur. Sur un mode provocateur, il entendait simplement souligner que toute institution sociale court le risque, dès lors qu'elle atteint une certaine ampleur, de trahir l'objectif qu'elle est censée servir. C'est ce qui se vérifie aujourd'hui dans le domaine de la communication où la profusion de l'offre génère une hyper communication ruineuse pour les échanges immédiats entre les personnes. »

Jacques Le Goff, professeur émérite des Universités, « Dangereuse hyper-communication » (point de vue), *Ouest-France* du 4 juin 2021.

Le vécu au travail apparaît déterminant dans le phénomène de présentéisme. Si un rythme de travail dépendant des collègues augmente la probabilité de venir travailler malgré tout, cependant pouvoir recevoir de l'aide du collectif de travail la diminue (43,9 %). Dès lors, quand la production est organisée au plus juste, l'absence est difficile, mais la présence d'un collectif aidant la rend possible.

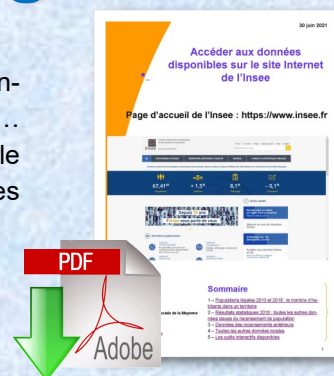
Par contre, le présentéisme a tendance à diminuer quand un salarié a le sentiment que son travail est utile aux autres (38,6 %), ou bien lorsque son travail est reconnu (39,0 %). Ainsi, quand le travail est motivant et reconnu, les salariés peuvent plus facilement s'absenter lorsqu'ils sont malades.

Parmi les salariés qui se perçoivent en mauvaise santé, 72,1 % déclarent du présentéisme pour près de 13 jours en moyenne : « *Ce résultat interpelle, suggérant que les salariés en mauvaise santé sont souvent contraints de venir travailler, et ainsi de voir leur état de santé se dégrader encore plus* ».

Et les chercheurs de conclure que la lutte contre le présentéisme relève d'un enjeu de santé publique, accentué par le contexte de crise sanitaire liée à la Covid-19 : « *Il est probable que les leçons tirées ou à tirer de la crise sanitaire que nous traversons en France et en Europe contribueront à faire bouger les lignes, à condition qu'être malade conduise à un vrai repos et non pas seulement à travailler chez soi* ».

www.ceas53.org

Le 30 juin, l'Insee a mis en ligne les données détaillées du recensement 2018... l'occasion pour le CÉAS d'actualiser le Guide d'accès aux données, disponibles sur le site Internet du CÉAS.



Des octogénaires au top !

En 2017, la France est le pays de l'Union européenne où l'espérance de vie à 80 ans est la plus élevée pour les femmes et le deuxième derrière le Luxembourg pour les hommes (source : « [La situation démographique en 2019](#) », *Insee Résultats* paru le 2 juin 2021).